

LE SUPPLÉMENT

Pôle régional de gendarmerie de Sathonay-Camp

Groupe
GCC

La Volonté d'Entreprendre

Le défi de la modernité



UNE RÉALISATION GCC

Édito



/ P. Savey

Le futur pôle régional de gendarmerie de Sathonay-Camp est une fierté pour l'Etat. Répondant aux normes de Haute Qualité Environnementale, il s'étendra sur 16 hectares, constituant ainsi le plus grand chantier de l'Etat en Rhône-Alpes après celui de l'A89. Un projet de cette envergure n'a pas été simple à mettre en œuvre, mais il est fermement entré dans sa dernière ligne droite ! 450 gendarmes et leurs familles, jusqu'ici répartis sur plusieurs sites, s'installeront dans ce nouveau pôle. En rassemblant en un même lieu des services auparavant éclatés, et en offrant aux fonctionnaires des conditions de vie remarquables, cet outil de travail moderne et fonctionnel est destiné à aider la gendarmerie dans ses missions, nombreuses et en constante évolution. Mais ce nouveau pôle est également une chance pour Sathonay, qui avait vu partir à regret les militaires du 99^e régiment d'infanterie en 1999. Les gendarmes, comme le souligne le Général Grandchamp dans son interview, représenteront à terme le quart de la population de la commune.

Jean-François Carencio,
Préfet du Rhône,
Préfet de Région
Rhône-Alpes

Chiffres

- 422 logements
- Environ 1500 résidents (soit les 422 personnels logés par nécessité absolue de service et les familles)
- Nombre de personnels (par catégorie) composant l'Etat major et les escadrons :
- Environ 345 officiers et sous-officiers de gendarmerie
- Environ 50 gendarmes adjoints volontaires
- Environ 125 officiers et sous-officiers du corps technique
- Environ 90 personnels civils

=> Soit un total d'environ 610 personnels de tout statut

LA VIE FUTURE DU GENDARME

Gendarmerie de Sathonay-Camp : un pôle moderne et ambitieux

Pour le Général Jacques Grandchamp, commandant la région Rhône-Alpes de gendarmerie, le nouveau pôle régional de gendarmerie répond de façon efficace aux besoins de la police des territoires en lui offrant des outils modernes

>> Quel est votre sentiment sur cette nouvelle caserne ?

Ce nouveau pôle, qui va accueillir 450 gendarmes et autant de familles, offre une construction remarquable et ambitieuse, avec une réelle qualité de vie. La caserne de Bron Raby, qui abrite l'Etat major régional de gendarmerie, a 40 ans et cela fait presque 10 ans que l'Etat n'investit plus sur ce site. Une page se tourne car, à Sathonay-Camp, tout sera réuni sur place pour assurer à la fois le bon fonctionnement de l'institution et offrir l'essentiel à la vie des familles : des hébergements, des infrastructures sportives, un centre médical, un Mess...

>> Quels vont être les changements les plus significatifs ?

Grâce à un nombre de logements plus important, nous allons pouvoir accueillir un troisième escadron de gendarmerie mobile.

Cette réorganisation va permettre un regroupement d'unités sur deux pôles clairement identifiés, le Groupement départemental du Rhône implanté dans la caserne Delfosse (Lyon 2^e) et le pôle régional à Sathonay-Camp. A Bron, les gendarmes qui travaillent à l'Etat major viennent de trois ou quatre casernes différentes, tandis qu'à l'avenir, tous les militaires seront sur place.

Ce sera donc un gain de temps et de déplacements.

>> Comment comptez-vous vivre avec les habitants de Sathonay-Camp ?

Nous allons représenter 25% de la population de Sathonay-Camp et nous souhaitons participer pleinement à la vie et au dynamisme de la ville. Notre métier, de la prévention à la répression, traite de tous les problèmes et surtout, nous



Pour le Général Grandchamp, le nouveau pôle régional de gendarmerie répond à deux questions majeures : augmenter la qualité de travail et la qualité de vie / DR

offre un contact permanent avec la population, mais aussi avec la misère sociale. Nous gardons à l'esprit l'humilité, l'humanité, et l'humour.

Je suis convaincu que notre installation va ramener de nombreux commerces et complètement changer le visage de la ville.

UNE VILLE MÉTAMORPHOSÉE

« Notre commune va retrouver une attractivité »

Pour Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp, l'installation future du pôle régional de gendarmerie va offrir un nouveau dynamisme à la ville

>> Que représente la caserne de gendarmerie pour une ville comme Sathonay-Camp ?

La caserne se trouve en plein cœur de ville, à la place de l'ancien camp militaire disparu il y a 13 ans et qui s'étendait sur

32 hectares. La caserne occupera 50% de la zone urbanisée soit 16 hectares, le reste étant dédié à la nouvelle ZAC Castellane, c'est-à-dire à la création d'un quartier neuf d'habitat de 750 logements et de plus

de 6000 m² de commerces. A l'heure actuelle, Sathonay-Camp compte 4300 habitants. La ville va voir sa population augmenter de 25% avec l'arrivée des gendarmes (1500 personnes) à l'été 2013, puis doubler à terme avec les acquéreurs des nouveaux logements de la ZAC. C'est un grand défi pour notre ville de faire face à cette arrivée massive d'habitants.

recréer un camp militaire : elle sera complètement intégrée à la ville, avec de nombreuses traversées, comme le boulevard de l'Ouest. Une chaufferie bois viendra chauffer la caserne, la ZAC, les équipements publics et certains organismes de la ville.

>> Quels changements espérez-vous pour Sathonay-Camp ?

Après avoir connu une perte de vitesse pendant de nombreuses années, la disparition de commerces, la fermeture de classes, la ville va retrouver une certaine attractivité.

Des commerces et services vont reflourir. Mais l'enjeu majeur consiste à garder l'esprit de village qu'affectionnent les habitants. 80% des acquéreurs des premiers logements mis en vente dans la ZAC sont des habitants de Sathonay ou des anciens habitants. Cela prouve leur attachement à la ville.

>> Quels vont être les différents impacts ?

Nous allons créer et adapter nos équipements publics : extension du groupe scolaire, création d'un pôle petite enfance, d'une salle des fêtes, d'un gymnase, de deux terrains de football...

L'objectif est de mutualiser nos équipements sportifs avec ceux de la gendarmerie. La gendarmerie n'a d'ailleurs pas été pensée comme une poche étanche pour ne surtout pas



« Rapporté à la taille de notre ville, le projet du pôle régional de gendarmerie et de la ZAC est plus important que la création du quartier Confluence à Lyon », rapporte le maire, Pierre Abadie / MG

INTERVIEW

GCC, la volonté d'entreprendre

Lauréat du concours lancé par l'Etat en 2007, GCC finance, construit et entretiendra la nouvelle gendarmerie pendant 30 ans. Bernard Trévoux, directeur général de GCC, évoque l'évolution du groupe et sa capacité permanente à innover

>> GCC est un acteur indépendant dans le secteur de la Construction, parlez-nous de votre Groupe et de son évolution ?

Fort de sa couverture nationale avec 10 agences et 9 filiales, GCC est devenu un acteur majeur dans les métiers du bâtiment.

Nous sommes maîtres de notre destin depuis notre indépendance du Groupe E.I. (Entreprise Industrielle) en 1999 ; les salariés et le management détenant 75 % du capital du Groupe. Notre ambition reste constante : développer une politique forte de croissance des activités et d'expansion nationale.

Nous accompagnons nos clients privés et publics dans leur projet depuis la conception jusqu'à la réalisation de tout type de bâtiments, neufs ou en réhabilitation, allant du gros œuvre, jusqu'au montage de promotions immobilières. Ce qui classe aujourd'hui GCC parmi les 10 premières entreprises indépendantes du secteur, selon la revue Le Moniteur.

Les équipes GCC sont marquées par les valeurs d'entrepreneuriat et de responsabilité qui caractérisent notre façon d'exercer notre métier de bâtisseur au plus près des attentes de nos clients.

L'engagement de tous a permis de multiplier notre chiffre d'affaires par 5 et nos effectifs par

3 en 10 ans d'existence ; et d'atteindre en 2011 un chiffre d'affaires de 500 millions avec l'appui de 2 000 collaborateurs.

>> Aujourd'hui, qu'est-ce qui caractérise GCC et son développement ?

La force de GCC réside dans notre capacité à nous adapter en permanence aux nouvelles tendances de marché : montée en puissance des Partenariats Public-Privé (P.P.P.), développement des projets en conception-réalisation, prise en compte des exigences énergétiques, augmentation constante en taille et complexité des grands projets, etc.

Toutes ces évolutions nous ont amené à conforter nos expertises et nos moyens d'actions tant localement par les savoir-faire et la proximité clients de nos agences et filiales que par le développement de centres de compétences en support national (grands projets, performance énergétique).

Ce renforcement en compétences se réalise de pair avec une politique ambitieuse de croissance externe.

L'année 2011 est ainsi marquée par le rachat de la société Holbat qui opère en région Nord et complète notre couverture territoriale au sein de l'activité Construction.

En parallèle, les activités « lots techniques » de GCC, consti-

tuées d'une douzaine d'entreprises dans l'électricité et la climatisation, ont été consolidées cet été par la Société Sietra Provence (équipements thermiques et climatiques).

>> Pourquoi avoir misé sur les Partenariats Public Privé ?

GCC a appréhendé rapidement la tendance de fond qui se dessinait dans la dévolution des marchés, notamment publics. Nos donneurs d'ordre recherchent de plus en plus des partenaires constructeurs en capacité de gérer des offres complètes et sécurisées sur le plan du financement, disposant des compétences techniques et de gestion de projets qui leur garantissent la qualité des ouvrages livrés. GCC a fait le choix de s'inscrire rapidement dans cette évolution



« Le projet de Sathonay-Camp est une reconnaissance de notre capacité », explique Bernard Trévoux, directeur général de GCC / DR

et s'en est donné les moyens. L'obtention en octobre 2008 du PPP de la Gendarmerie de Sathonay-Camp constitue une belle illustration et une reconnaissance de notre capacité. La dimension de ce projet (150

millions d'euros) et son bon avancement actuel confirme notre pleine légitimité à gérer ces opérations particulières et renforce la crédibilité de notre positionnement d'offre alternative et solide aux majors.

Partenariat Public Privé... mode d'emploi !

Le Partenariat Public Privé (PPP) est un contrat administratif par lequel l'Etat confie à un opérateur privé une mission globale de conception, de construction, de maintenance et de financement d'une opération nécessaire au service public.

A l'achèvement des travaux, l'Etat s'engage à verser un loyer à l'opérateur pendant une période contractuelle. A

l'issue de celle-ci, il devient propriétaire de l'opération.

L'Etat recourt généralement à ce type de montage lorsque les opérations sont importantes, urgentes et complexes. « Il convient, pour réaliser un PPP de vérifier que cette solution est plus profitable à l'Etat que celle des marchés publics. Or, c'était le cas à Sathonay-Camp. Nous avons donc confié à GCC et ses partenaires une mission globale de

conception, de construction, de financement et de maintenance pour une durée de 30 ans », précise le Colonel Monnin, de l'Etablissement d'Infrastructures de la Défense à Lyon. Et d'ajouter : « Le PPP permet d'évoluer dans un cadre moins pénalisant que le marché public et la mobilisation de compétences est plus élevée ». Un partenariat qui a su pleinement satisfaire les acteurs du projet.

RÉALISATIONS LYONNAISES SIGNIFICATIVES



Quelques réalisations emblématiques menées par le groupe GCC : de gauche à droite, le Centre commercial de la Part-Dieu, l'Opéra de Lyon et le Carré de Soie / DR

PROJET ARCHITECTURAL

Un nouveau cœur de ville à Sathonay-Camp

Un véritable quartier dans la ville

Les premiers coups de crayon remontent à plus de trois ans. Regroupés autour de GCC et de ses équipes, trois architectes ont uni leur expertise pour donner vie à cette gendarmerie simple et contemporaine

76 000 M² de construction sur 16 hectares, 42 bâtiments dont 27 dédiés à l'habitat, 422 logements... « Compte tenu de la taille du projet, c'était indispensable qu'il y ait un regroupement d'architectes, que chacun amène son expérience, sa patte. La volonté de GCC était de concilier les particularités de chacun. Pour nous, c'est une réussite. Chaque bâtiment prend bien sa place dans l'espace ; les zones sont clairement identifiées et l'ensemble reste homogène », livre Franck Vella, du cabinet HTVS, qui a signé la conception du projet avec Bruno Curis, architecte DPLG et Richard Bergeret de l'agence CRB. Le long du boulevard de l'Ouest, qui traverse le nouveau quartier, on reconnaît déjà à

l'entrée le pôle administratif sur la gauche avec l'Etat major, devant les hébergements, suivis de l'immense zone technique soigneusement dissimulée, qui comprend l'armurerie, le dépôt de munition, le magasin des archives, l'atelier de réparation, le garage... A droite, le Mess et l'hôtel ouvrent le site devant le gymnase, le centre médico-social, puis toute la partie habitat, des logements des militaires de tous grades. Le recours au bois et au béton est important mais la liaison de l'ensemble, au-delà des bâtiments, se lit dans les espaces verts avec une idée très forte, dès le départ, de miser sur la haute qualité environnementale : « Nous souhaitons quelque chose de naturel avec beaucoup

de zones de verdure dédiées au ludique, des passerelles entre les bâtiments, une orientation Nord-Sud des logements pour une faible consommation énergétique, un stationnement des véhicules discret ou souterrain », détaille Richard Bergeret. L'objectif des architectes était à la fois de créer un cadre de vie agréable, mais surtout de faire de ce quartier une vraie couture avec la ville, ouvert et connecté. Pour Bruno Curis, le but ultime du programme est bel et bien d'« habiter un jardin, plus qu'un camp militaire », mais sans négliger les usages et les fonctionnalités spécifiques aux gendarmes. Bref, offrir un quartier moderne, un éco-quartier, où on habite, travaille, profite de loisirs...



Vue aérienne du site du nouveau pôle régional de gendarmerie de Sathonay-Camp / DR

Un cadre de vie soigné et de qualité

Lieu ouvert et paysager, le nouveau site du pôle de gendarmerie régionale invente un nouveau cadre de vie, autant paisible que fonctionnel

POUR ÉVOQUER leur projet, les architectes parlent de « couloirs verts », « percées visuelles », « courbes fleuries »... Leur parti ? Un volet paysager très largement privilégié porté par la démarche HQE, une idée de jardin relayée par l'alignement d'arbres de haute tige, un foisonnement d'arbres de moyenne hauteur, et par des cheminements paysagers bordés de massifs de graminées et de vivaces. L'urbanisme est de faible hauteur avec des bâtiments d'habitation de quatre étages maximum, des surfaces agréables à vivre, des balcons... Le cadre de vie agréable se prolonge même du côté du pôle administratif qui jouit de patios, du Mess avec sa terrasse intérieure et les grandes baies vitrées qui permettent d'en profiter également de l'intérieur.

Comme la priorité se veut aux espaces plantés et autres aires de jeux, les modes de circulation doux sont mis en avant : la voiture se fait discrète et se limite au strict fonctionnement de la gendarmerie.

Un quartier avec des différences de couleurs et matériaux

Tous les stationnements se font en sous-sol, au pied des bâtiments, avec des parkings en souterrain et en renforcement à ciel ouvert, pour permettre une ventilation naturelle des sous-sols. Côté matériaux, le bois est omniprésent et s'ajoute au béton architectural ; des parements en bois recouvrent de nombreuses façades, la struc-

ture porteuse des bâtiments des archives et des magasins est en bois mais aussi l'immense charpente du gymnase, et les passerelles qui permettent d'évoluer dans la zone d'habitation. Les constructions offrent une variété de couleurs d'enduits, et répondent à « l'envie de créer une rue et un quartier avec des différences de couleurs, de matériaux, de formes », insiste Richard Bergeret. Le bâtiment des archives en est une belle illustration, puisqu'il est complètement déstructuré, comme un jeu d'organes et recouvert d'une peau métallique. Les architectes ont créé de l'unité dans ce nouveau quartier, tout en distillant ici et là des différences. « Ce n'est pas un catalogue. Chaque élément a été pensé avec détail et parcimonie », conclut Bruno Curis.



Ci-dessus, vue du Mess depuis la rue. Ci-dessous, maison du Général / DR

Un « gendarme dans la ville » : des outils de travail modernes et fonctionnels

« DANS L'IMAGINAIRE collectif, une caserne de gendarmerie n'a pas l'ampleur de la construction de Sathonay-Camp. Là, nous réalisons un véritable pôle qui accueillera 422 familles et rassemblera tous les services de la Région Sud-est de la Gendarmerie nationale », raconte Franck Vella. Le côté solennel de l'institution n'a pas été oublié et le ton est donné dès l'entrée avec les deux bâtiments publics qui se font face, la gendarmerie et l'Etat major. Ils sont reliés par un auvent principal imposant, une large casquette métallique qui exprime la puissance de la Gendarmerie nationale.

Sur le Mess, une toiture-terrasse inclinée et s'élançant vers le ciel, est végétalisée « clin d'œil symbolique à cette notion de vert omniprésente », précise Richard Bergeret. La partie administrative, logistique et technique a scrupuleusement respecté les besoins des gendarmes, pour leur offrir une qualité de travail. La place d'armes, imposante et aérée, se situe face à l'Etat major. La zone technique, qui s'étire entre le boulevard des Monts d'Or et le boulevard de l'Ouest suit une structure très



Dans la nouvelle gendarmerie, chaque lieu est dévolu à une fonction précise. Ici, la place d'armes face à l'Etat major / DR

précise et une fonction est dédiée à chaque lieu. On y retrouve un dépôt de munitions, une armurerie, un stand de tir, un magasin, des archives, un immense hall regroupant les véhicules usagers, les véhicules neufs, une station de carburant et

de lavage, et une zone de tri sélectif. Enfin, les deux ateliers de réparation automobile et de transmission conservent un peu de la mémoire du camp militaire puisque les structures de l'époque ont été conservées.



Le vert est omniprésent et les espaces piétons privilégiés / DR



Avant démolition / DR

L'ancien site militaire, en juin 2010, en cours de démolition / Photec

UN CHANTIER D'ENVERGURE

Une construction menée tambour battant

La construction du nouveau pôle de la gendarmerie par GCC représente incontestablement l'un des plus importants chantiers rhônalpins actuels. 42 bâtiments soit 76 000 m² de surface, 250 entreprises sous-traitantes, 13 grues, 600 compagnons présents en période de pointe...

C'EST EN 2007, que GCC est admis à concourir. Deux ans plus tard, cette entreprise indépendante est choisie pour la réalisation du nouveau pôle régional de la gendarmerie qui verra le jour à Sathonay-Camp. Le site a, en effet, réussi à séduire le Ministère de la Défense, désireux d'optimiser ses infrastructures et de pallier la vétusté de l'actuelle caserne.

Ces 16 hectares au passé militaire reconnu permettaient de concevoir un projet à la mesure des besoins, en pro-

posant sur un même lieu, des bâtiments dédiés à l'activité professionnelle et d'autres à la vie des familles. L'Etat major de Région, les unités de gendarmerie de proximité, l'hébergement de 167 chambres pour les brigades mobiles et les cadres célibataires, occupent cinq bâtiments. Plus loin, on trouve l'armurerie, le stand de tir, le dépôt de munitions et les ateliers de maintenance.

Pour favoriser la vie de famille, 422 logements (environ 1 500 personnes) ont été construits ainsi qu'un gymnase, un pôle

médico-social, un espace restauration et hôtellerie.

GCC, lauréat du concours devant les trois « majors du Bâtiment », livrera la nouvelle caserne et l'ensemble de ses infrastructures à la gendarmerie, le 27 juillet 2012, soit 38 mois jour pour jour après la signature de l'opération, 7 mois pour la conception et l'obtention des autorisations administratives puis 6 mois de démolition. L'ensemble des constructions ne durera en réalité qu'une vingtaine de mois.

Une réalisation menée tambour battant qui a nécessité la mobilisation d'une équipe spécialement dédiée au projet. « L'implication forte de GCC à tous les niveaux a permis de réduire les délais de réalisation. Etant à la fois maître d'ouvrage, promoteur et constructeur, nous avons la capacité de limiter les aléas inhérents à toute opération de ce type. La prise de décision est rapide et les réactions immédiates », précise Eric Delineau, promoteur et directeur d'agence de GCC. Tout corps d'état confondus,

ce sont parfois plus de 600 personnes qui travaillent ensemble sur le site. « Nous fédérons près de 250 entreprises sous-traitantes qui sont, pour la quasi totalité, des entreprises rhônalpines. Certaines de taille importante, d'autres beaucoup plus petites », ajoute Eric Delineau.

Cette installation dont le coût dépasse les 150 millions d'euros ne devrait pas manquer de dynamiser la commune de Sathonay-Camp.



Six mois de démolition ont été nécessaires. La livraison de la nouvelle gendarmerie est fixée au mois de juillet 2012 / DR

Limiter les effets du chantier sur l'environnement

C'est dès l'origine du projet que la considération environnementale s'est imposée tant pour la construction des bâtiments que pour l'impact du chantier dont l'empreinte-carbone a été considérablement limitée. Des mesures de protections de l'environnement importantes ont été prises sur le chantier de la caserne de gendarmerie. Cependant, GCC a souhaité aller au-delà des solutions classiques mises en œuvre sur l'ensemble de ses chantiers.

« Le premier enjeu dans l'aménagement des 16 hectares a été de travailler sur le calage altimétrique du projet afin que le volume des remblais et des déblais s'équilibre, évitant ainsi des rotations de camions inutiles », précise Eric Delineau, directeur d'agence GCC. Autre point important, l'évacuation des 58 000 m² de bâtiments de l'ancienne caserne qui ont été démolis.

Le groupe GCC a choisi de procéder sur place au tri, en séparant bois, acier, vitrage, plâtre... avant de concasser les matériaux inertes afin de les réutiliser, les autres étant évacués vers des centres de revalorisation. Des centrales de concassage ont été installées sur site veillant à limiter les nuisances sonores et les poussières. Résultat, toutes les couches de fondations des voiries ont été réalisées avec ce concassage, réduisant significativement la gêne pour les habitants vivant à proximité du chantier.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le choix de solutions énergétiques performantes

Outre le confort et le bien-être des futurs occupants, l'une des principales caractéristiques du projet de la caserne de gendarmerie de Sathonay-Camp reste, sans conteste, la performance énergétique des bâtiments



Au-delà de l'environnement et des solutions énergétiques performantes, c'est le bien-être de l'individu qui est recherché / DR

DE TRÈS nombreux moyens ont été mis en œuvre afin de réaliser des constructions éco-durables affichant des performances énergétiques remarquables.

L'orientation des bâtiments a, en premier lieu, été optimisée. Tous les logements sont traversants et sur-isolés puisqu'ils bénéficient d'une isolation intérieure et extérieure. Conséquence naturelle, en période chaude, la température ne dépassera 27°C qu'un nombre d'heures très limité. La consommation de chauffage est réduite l'hiver et les logements profitent l'été d'un réel confort sans l'usage de la climatisation.

Les bureaux ne sont pas en reste. GCC ayant privilégié des solutions passives, ils bénéficient de l'installation de « puits canadiens » qui permettent de réduire la température de plusieurs degrés en été et de chauffer l'air en hiver, le tout pour

une consommation électrique moindre. L'usage du bois dans la construction des bâtiments a aussi été privilégié. Le groupe GCC a choisi d'intégrer près de 2 000 m³ de bois à la structure même du bâtiment servant à la construction davantage qu'à la « décoration » ; parquets, blocs-portes... On le trouve ainsi dans les charpentes, les façades...

Des terrasses végétalisées ont également été imaginées afin de limiter le rejet des eaux pluviales. Le volet paysager a lui aussi bénéficié d'une attention particulière.

Les nombreuses essences sélectionnées nécessitent, en effet, peu d'arrosage et d'entretien. Enfin, le site est raccordé à une chaufferie urbaine biomasse (bois et gaz), gage de l'implication de tous les acteurs dans un développement durable qui favorise les sources énergétiques les plus variées.

INSERTION

Une dizaine d'ouvriers en contrat de professionnalisation

Le Club Face Grand Lyon, créé en 1995, réunit une quarantaine d'entreprises lyonnaises. Son objectif : favoriser l'insertion sociale et professionnelle de publics en difficulté

« LA RÉALISATION de la caserne de gendarmerie de Sathonay-Camp relève d'un Partenariat Public Privé (PPP). Nous nous sommes donc rapprochés de GCC et de ses partenaires afin de mobiliser leur rôle en matière de responsabilité sociale », explique Corentin Rémond, directeur de Face Grand Lyon. Une démarche qui a reçu un accueil favorable par l'équipe (GCC, SN Jean Nallet, SN Cuynat, Fontanel) qui a signé directement ou par l'intermédiaire de leurs sous-traitants des contrats de professionnalisation. Le chantier de la caserne de gendarmerie a ainsi permis à 24 personnes, vivant à proxi-

mité de Sathonay, d'accéder à l'emploi ; 21 sur le chantier et 3 à l'extérieur. Six personnes ont profité d'une formation de maçon-coffreur qui pourrait aboutir sur un contrat à durée indéterminée ou sur un contrat d'intérim avec Adecco, et trois de façadiers.

Au total, c'est 10 212 heures de travail dont plus de 7 000 avec des contrats de professionnalisation qui ont été effectuées sur le chantier dans le cadre de l'insertion professionnelle. En 2010, 500 personnes ont été accompagnées par l'association. « Aujourd'hui, notre ambition est de développer de nouveaux clubs en France.



24 personnes en contrat de professionnalisation ont travaillé sur le chantier de la caserne de gendarmerie de Sathonay-Camp / DR

Localement, nous allons poursuivre nos actions et organiser de nouveaux groupes de tra-

vail notamment sur le champ du quotidien et de l'école où nous mobilisons, entre autres,

nos réseaux pour trouver des stages pour les jeunes », conclut Corentin Rémond.

Pôle régional de gendarmerie de Sathonay-Camp



Logements des gendarmes



Archives - magasins



Gymnase



7 PHOTEC



Hébergements



Etat major



Place d'armes



Mess

LE PROGRES
communication

Contact édition déléguée :
Nathalie Degardin - ndegardin@leprogres.fr